

Religieuses et soignantes

Des vies données au service de la vie

Appelées à servir le Christ dans les plus pauvres, les plus faibles et les plus petits, des religieuses apostoliques donnent leur vie en prenant soin de celle des autres.

« **L**a tâche d'accueillir et de servir la vie concerne tout le monde et doit se manifester surtout à l'égard de la vie qui se trouve dans des conditions de plus grande faiblesse. Le Christ Lui-même nous le rappelle quand Il demande d'être aimé et servi dans ses frères éprouvés par quelque souffrance que ce soit : ceux qui sont affamés, assoiffés, étrangers, nus, malades, emprisonnés... Ce qui est fait à chacun d'eux est fait au Christ Lui-même (voir Mt 25, 31-46) », écrivait saint Jean-Paul II, en 1995, dans son encyclique *Evangelium vitæ* (n° 43). Un appel auquel les religieuses engagées dans le domaine du soin répondent par toute leur existence.

Pendant plusieurs siècles, ces congrégations religieuses féminines ont ouvert hôpitaux, maternités, hospices et écoles, pour prendre soin de la vie de toute personne, de son commencement à son terme. Si elles n'ont plus l'apanage de ces institutions, certaines communautés religieuses apostoliques continuent d'y servir les plus pauvres, les malades, les enfants et les personnes âgées, qui y révèlent le visage du Christ. Parmi elles, les Petites Sœurs des Pauvres tiennent ainsi des maisons de retraite pour personnes âgées sans ressources, les Servantes des Pauvres visitent les malades à domicile, les Petites Sœurs des Maternités catholiques accompagnent la vie naissante et les Sœurs Augustines hospitalières de Malestroit accueillent notamment les malades au sein de leurs établissements. Ces quatre communautés, sous l'impulsion des Augustines, ont créé le parcours « Femmes au service de la vie » (voir p. 31), pour partager leur expérience et accompagner des jeunes femmes dans leur désir de prendre soin de la vie. ■ **Marthe Taillée**



Sœur Claire-Bénédicte, servante des Pauvres, prend soin de Catherine, chez elle, à Angers.

THOMAS LOUAPRE - DIVERGENCE POUR FC

« J'ai vu le Christ dans le regard d'une femme atteinte de démence »

SŒUR CLAIRE-BÉNÉDICTE,
SERVANTE DES PAUVRES

A 29 ans, Sœur Claire-Bénédicte parle des malades avec une infinie tendresse. Au fil de ses visites à domicile, la religieuse a été édiflée par la curiosité d'une enfant de 8 ans, intarissable de questions sur Jésus dès qu'elle voyait les Sœurs arriver pour soigner son arrière-grand-mère, atteinte de la maladie d'Alzheimer et éloignée de la foi. « Cette fillette avait une telle soif... Elle a fait entrer Dieu dans la maison grâce à notre présence », se souvient Sœur Claire-Bénédicte. Accompagnée jusqu'au bout, la dame s'est éteinte paisiblement en prononçant le nom de Jésus. « Les pauvres me font toucher du doigt ma propre impuissance face au mystère de la vie et de la mort... », reprend la religieuse au doux regard bleu.